

LA VIE EST DANS LA BALANCE



La justice est souvent représentée symboliquement par une femme aux yeux bandés tenant une épée dans une main et une balance dans l'autre. Cela veut évoquer une façon équitable, efficace et impartiale d'administrer la justice. Malheureusement, il arrive que les systèmes judiciaires soient aveugles dans un sens moins positif, c'est à dire, aveuglés par les préjugés et la discrimination, de telle façon que le cycle de la violence et de la souffrance se perpétue.

NE TUEZ PAS À MA PLACE!

Une justice aveuglée par le préjugé est incapable d'entendre cette personne qui, en Floride, supplie qu'on épargne la vie de l'homme qui a assassiné son père. «Ne faites pas cela en mon nom», s'est écriée SueZann Bosler, s'adressant au procureur. Le père de SueZann estimait que la peine de mort était un péché. Quant à elle, elle souhaite que la justice guérisse au lieu de créer encore plus de violence.

Au cours de deux procès différents, le procureur a réussi à convaincre le jury que le jeune homme qui avait tué le pasteur Billy Bosler à coups de couteau devait être exécuté «pour servir d'exemple à la société». Les deux fois, le juge a dit à SueZann que l'opinion de son père sur la peine de mort était sans rapport avec le procès et que la situation désespérée de James Bernard Campbell, l'assassin, ne la regardait pas.

Persuadée que c'était bel et bien son affaire, SueZann a entrepris une campagne contre la peine de mort. Elle s'est rendu compte que James Campbell était le type même du prisonnier voué au quartier des condamnés à mort. Il est noir, pauvre et retardé mental. SueZann a découvert que la peine de mort est utilisée à des fins politiques: cela crée l'illusion qu'on fait quelque chose pour prévenir la criminalité. Les partisans de la peine de mort affirment à tort qu'elle coûte moins cher qu'une condamnation à perpétuité et que c'est une sorte de conclusion pour les victimes et les survivants des crimes de sang.

SueZann a mené un combat long et pénible en faveur d'une justice de réhabilitation des coupables. Pour cause de procédures inconstitutionnelles au cours des deux premiers procès, il y en eut un troisième. SueZann y fut citée comme témoin du jour du meurtre. Le nouveau juge l'avertit d'avoir à s'en tenir aux faits en s'abstenant de donner sa propre opinion. Faute de quoi, elle risquait de se voir accusée d'outrage à magistrat et encourait une peine de prison.

On l'avait accusée de ne pas aimer son père puisqu'elle ne voulait pas de la peine capitale pour le meurtrier. Elle dit à un reporter de Miami que si le procureur ne faisait que son travail, il en allait de même pour elle. Elle s'efforçait d'honorer la mémoire de son père en sauvant son assassin!

Aussi, au tribunal, lorsque le procureur lui demanda son nom, son adresse et sa profession, elle répondit: «Je suis coiffeuse et je travaille à l'abolition de la peine de mort».

Le troisième jury n'a pas condamné James Bernard Campbell à mort, mais à la détention à perpétuité. À l'issue du procès, le juge a fini par admettre que SueZann avait le droit de pardonner à James Campbell le meurtre de son père.

FAIS-NOUS REVENIR À TOI, SEIGNEUR, ET NOUS REVIENDRONS (LAMENTATIONS 5, 21)

Guérison et réconciliation définissent le ministère de Jésus illustré par l'amour, la compassion et la justice qui réhabilite. Voyez ce que répond Jésus à la foule qui voulait lapider la femme adultère (Jn 8, 7), ou son commandement d'aimer nos ennemis (Lc 6, 27), et l'obligation où nous sommes de nous pardonner les uns aux autres comme Dieu nous a pardonné en Christ (Ep 4, 32).

La justice de réhabilitation cherche à guérir en rétablissant. Relisez les lettres de Paul aux Corinthiens (2 Co 5, 18-19) et aux Galates (6, 1-2) où il décrit les ministères de réconciliation et où il pense à ceux qui sont seuls et abandonnés. Notre foi ne nous demande pas de condamner avec rigueur, mais de réparer et de restaurer les relations. La vengeance n'a pas sa place.

Lorsque nous évoquons le cinquième commandement, «tu ne tueras point» et la réponse de Dieu lui-même à Caïn après le meurtre d'Abel, nous mesurons la grandeur de Dieu. Les paroles du Deutéronome, «œil pour œil» et «vie pour vie», ont pour but de mettre des limites à la réparation d'une offense ou d'un crime. Dieu exerce sa justice avec équité, de sorte que ceux qui en ont besoin se voient accorder justice, amour et tout ce dont ils ont besoin. (Dt 10, 17).

Lorsqu'un mal est commis, les diverses personnes affectées ont des besoins différents. De quoi SueZann avait-elle besoin? James, l'assassin de son père, lui manquait-il quelque chose? Et quels étaient les besoins de la société?



La justice de réhabilitation met en question les systèmes de justice pénale parce qu'elle pose d'autres questions et utilise des méthodes différentes. La justice cherche à savoir quelles sont les lois qui ont été transgressées, qui est coupable et quelle sera la sanction. La justice de réhabilitation cherche à savoir quel est le mal qui a été commis, qui a mal et comment parvenir à la guérison. Cette justice-là s'occupe des victimes, des responsables et de la société. Elle vise au rétablissement des relations qui ont été rompues par la violence. Elle soutient que tous les êtres humains ont de la dignité et de la valeur, et qu'ils aspirent à la paix.

Pour les Églises réformées, l'une des façons de chercher à guérir la société humaine et de rétablir les droits de la personne consiste à appeler à un moratoire sur la peine de mort et à développer des ministères de justice de réhabilitation. C'est la vie qui est posée dans la balance.

QUESTIONS

1. Comment comprendre le commandement de Jésus du pardon réciproque? Avons-nous jamais le droit d'ignorer le commandement par lequel il nous ordonne de nous aimer les uns les autres, et même d'aimer nos ennemis?
2. Êtes-vous d'accord pour dire que la peine de mort ne rétablit jamais les relations, ni avec Dieu, ni entre nous? La peine de mort est-elle toujours mauvaise?
3. Que peut-on faire lorsqu'un acte de violence monstrueux est commis? Quels sont nos obligations en tant que membres de l'Église, nous qui sommes pécheurs comme les autres? Quels sont les ministères de réconciliation et de guérison qui existent dans votre Église?

4. Dans le contexte où vous vivez, comment des ministères de justice de réhabilitation peuvent-ils prévenir le mal et la souffrance, tout en aidant à créer une culture de guérison?

PRIÈRE

Fais-nous revenir à toi, Seigneur, et nous reviendrons. Nous te rendons grâce pour ta grandeur, et pour la foi qui éclaire nos vies. Aide-nous à mettre en évidence les valeurs et les principes de la justice de réhabilitation qui donne naissance à une culture de guérison, de réconciliation et de paix! Guide-nous, lorsque nous sommes présents aux côtés de ceux qui souffrent de ce qu'on ignore leurs besoins et que nous les secourons: les victimes et les survivants de crimes de sang, les accusés, et nos communautés. Donne-nous force et courage pour lutter contre le racisme des institutions, contre les préjugés personnels, contre les condamnations sévères, sans pitié et sans pardon. Nous te prions pour qu'il soit mis fin à la violence et au terrorisme, et pour qu'on cesse de tuer au nom de l'État. Nous nous donnons réciproquement la paix et l'amour pour nous mettre en route et pour travailler à la justice de réhabilitation, cette justice qui guérit. Amen.

L'AUTEUR

Melodee Smith vient des États-Unis. Elle est pasteur de l'Église unie du Christ, engagée dans un ministère de justice de réhabilitation. Elle est également avocate et travaille auprès de personnes qui attendent leur exécution, ainsi qu'avec des victimes et des survivants de crimes de sang.

Après plusieurs décennies de campagnes pour l'abolition de la peine de mort dans le monde entier:

- 111 pays ont aboli la peine de mort, dans la législation ou dans la pratique
- 84 pays ont conservé la peine de mort et la pratiquent

Dans la ferme conviction que toute vie humaine doit se voir reconnaître sa dignité, et que là où on défend la peine de mort, c'est l'amour rédempteur et réconciliateur de Dieu qui est mis en cause, la 22^{ème} assemblée générale de l'ARM (Séoul, 1989) a demandé l'abolition universelle de la peine de mort.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

- Efforts en vue de la justice de réhabilitation aux États-Unis: www.RestorativeJusticeCenter.org
- Alliance internationale et interreligieuse de ministres du culte pour l'arrêt des exécutions: www.ClergyCoalition.org
- Campagne d'Amnesty International pour l'abolition de la peine de mort: www.amnesty.org
- Fédération internationale de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et de la peine de mort): www.fiocat.org